
1. DETERMINANT DE LA QUALITE DE L'EDUCATION DANS LA VILLE DE KISANGANI

2. UNE LISTE D'AUTEURS ET LEURS AFFILIATIONS

La théorie du capital humain de SCHULTZ (1961) et de BECKER (1964) s'est, à l'origine, intéressée au problème microéconomique du choix d'éducation d'agents rationnels qui optimisent, sur leur cycle de vie, la valeur présente de leur investissement en formation. Elle fut d'abord utilisée de la théorie du marché du travail avant d'être introduite dans la théorie de croissance par LUCAS en 1988. Dans la théorie de croissance, les économistes (A. SMITH, J.S MILL...) avaient souligné que l'éducation était un ingrédient de la productivité et la croissance économique. C'est DENISON (1962) qui, le premier, a montré que l'introduction d'une variable éducation permettait de réduire considérablement le résidu de SOLOW. Il montre que la croissance aux USA entre 1930 à 1960 est due pour 23% à l'accroissement de l'éducation. Depuis, de nombreuses autres études montrent une contribution importante de la scolarité, notamment primaire, sur le taux de la croissance des économies. L'article fondateur de LUCAS « on the mechanics of economic de development » (1988) est considéré comme un pont de départ de la théorie de la croissance endogène. Lucas précise que les agents économiques déterminent leur temps de travail et de l'éducation, sans tenir compte des effets externes de leur éducation, tout en passant que la production individuelle croît en fonction du niveau de capital humain moyen ambiant dans la société ou l'entreprise.

D'Autume et Michel (1994) examinent différentes politiques d'éducation, en particulier lorsqu'il faut du capital physique pour produire du capital humain. Ils considèrent un financement par la fiscalité de ce capital physique éducatif. Dans ces conditions ils montrent qu'une subvention à l'éducation a une influence positive sur le taux de croissance.

3. LISTE DE MOTS CLES

- **L'éducation** est une action exercée sur autrui pour développer ses facultés physiques, intellectuelles et morales, ainsi que son caractère.
- **Une éducation de qualité** est une éducation qui tient compte de quatre piliers de l'éducation pour tous et aussi des spécialités économiques, sociales et environnementales d'un lieu particulier et façonne le programme d'enseignement pour qu'il le reflète
- **Déterminant de qualité de l'éducation** : plusieurs facteurs entrent dans le déterminant cette dernière entre autres : L'effet du revenu, le chômage des parents, l'éducation des parents, la pauvreté, les pouvoirs publics, la technologie, la mondialisation, ...

a) Le niveau d'instruction des parents :

Beaucoup d'évidences empiriques existent sur le lien entre le niveau d'instruction des parents et la scolarisation des enfants. On peut citer les travaux de Chernichovsky(1985), Glewwe et Jacoby (1994), Lloyd et Blanc (1996). Dans beaucoup d'autres cas, l'éducation de la mère est plus déterminante que celle du père : behrman et wolfe (1987), singh (1992).

Ces conclusions sont parfois contestées, Cogneau et Morin (2001) ont montré que la relation statistique entre l'éducation de la mère et la scolarisation des enfants à Madagascar est biaisée. Une fois qu'on introduit la variable instrumentale appropriée, il n'y a plus corrélation entre les deux variables. Cependant, les évidences d'une éducation parentale déterminant la scolarisation des enfants, dans cette littérature paraissent bien plus nombreuses. Les mécanismes par lesquels l'éducation des parents est transmise aux enfants sont aussi bien documentés.

Certains auteurs pensent que le canal par lequel les parents transmettent leur éducation aux enfants est d'abord génétique : Behrman et Rosenzweig (2002), Plug (2004). Ces auteurs montrent que si on isole le composant génétique de la relation mère / enfant, la scolarisation de la première n'a plus d'évidence sur celle du second. Par contre Oreopoulos, Page et Huff Stevens (2003), Chevalier (2004) ont utilisé la méthode des variables instrumentales pour confirmer la relation éducation parent éducation des enfants, expliquée par l'environnement familial et non la génétique. Ce mécanisme peut aussi jouer par l'effet de goût qui veut que la préférence et le goût des parents à l'éducation fassent qu'ils désirent la même chose pour leurs enfants ou soit par l'effet de la productivité qui signifie que l'éducation des parents augmente leur productivité, notamment celle de la mère qui peut produire plus de santé et nutrition à partir du même volume d'inputs. Or la santé et l'éducation sont fortement corrélées.

b) l'effet du revenu :

Le revenu et la richesse des parents jouent aussi un rôle important tant sur l'enrôlement que la progression des enfants : Jacoby (1994), Jamison et Lockheed (1987). Deolalikar (1993) trouvent que le revenu non salarial a le même impact sur la scolarisation des garçons et des filles, alors que Handa (1996) pense que le revenu a un plus grand impact sur la scolarisation des filles seulement.

4. RESUME

Pour produire, nous savons tous qu'une économie a besoin de facteurs traditionnels de production qui sont le capital physique (énergies, outils de production, etc.) et du facteur travail. La croissance d'une économie dépend de l'accroissement de l'ensemble de ces facteurs de production. La qualité du facteur travail est appréciée par la notion de « capital humain » qui réunit l'ensemble des aptitudes, qualifications, expériences, capital santé d'un individu. Cet ensemble d'attributs détermine notamment la capacité de travail et de production. Le capital humain influe fortement sur la productivité totale des facteurs et sur le processus de croissance de l'économie. C'est une des raisons pour lesquelles les principaux Etats doivent investir dans les politiques d'éducatives et de santé.

5. INTRODUCTION

L'éducation couvre un champ d'action très vaste dans les sciences sociales en général et économique en particulier. Comme tout autre problème économique (production, consommation, répartition,...), elle fait l'objet d'une analyse approfondie en sciences économiques.

L'éducation est analysée en tant que phénomène économique pour la simple raison que, dans une économie, on détourne les ressources déjà rares qu'on peut affecter dans des secteurs productifs à court terme en les affectant à la formation du capital humain qui peut donner ses effets qu'à long terme. D'où, nous pouvons nous rendre compte du fait que, l'éducation comme les autres problèmes purement économiques est susceptible d'amorcer un processus de croissance endogène et de développement dans un pays.

Force est de constater qu'au cours des vingt dernières années, la politique éducative ainsi que le revenu ont connu un essor dans tous les pays du monde et particulièrement en Afrique subsaharienne. Les pays essayent d'investir de plus en plus dans le capital humain, c'est-à-dire dans l'acquisition des connaissances et des compétences, car ils ont peut-être compris qu'il est actuellement impossible de parler de croissance économique sans avoir fait recours à l'éducation. L'éducation que nous parlons dans cette recherche est l'éducation de l'enseignement supérieur et universitaire bien que la qualité de l'enseignement primaire et secondaire soit en déclin.

C'est ainsi que chaque Etat devrait s'investir à fond dans cette lutte contre l'analphabétisme afin d'avoir une population lettrée pour son fonctionnement, comme dit-on : « Un peuple qui n'éduque pas sa population est appelé à disparaître ».

Comme nous le constatons, quant à ce qui concerne notre pays la République Démocratique du Congo qui est un pays post conflit en proie à la persistance de poches d'insécurité entretenues depuis plus de décennies. A ce jour, le développement de la RDC est caractérisé par le contraste entre les richesses naturelles potentielles dont elle regorge (agricoles, minières et énergétiques) ignorant l'importance de capital humain et la pauvreté de la grande majorité de la population. Dans son rapport mondial de 2013 sur le Développement Humain, le PNUD classe la RDC au 187ème rang sur 188 pays aux termes de l'Indice de Développement Humain (IDH : 0,304).

Face à ce constat, deux questions nous sont venues à l'esprit :

- Le revenu des parents est-il un facteur moteur pour une bonne qualité de l'enseignement ?
- Ce même revenu des parents influence-t-il le choix des institutions d'enseignement ?

Au regard de notre problématique nous émettons a priori deux hypothèses suivantes :

- Le revenu des parents ne serait pas un facteur moteur pour une bonne qualité de l'enseignement en ville de Kisangani ;
- Ce revenu influencerait les étudiants dans le choix des institutions d'enseignement.

L'objectif principal de cette investigation scientifique consiste à évaluer le revenu des parents et d'essayer de déterminer son influence sur la bonne qualité de l'enseignement en ville de Kisangani.

Comme objectif spécifique, nous avons essayé de déterminer l'incidence du revenu des parents sur le choix des institutions d'enseignement de leurs enfants.

6. **UNE REVUE DE LITTÉRATURE**

L'éducation existe depuis que les hommes se situent dans le temps et désirent retransmettre leur pensée, leur savoir pour survivre et aussi leur façon d'interpréter le monde. En d'autres termes, l'histoire de l'éducation et de la pédagogie est profondément solidaire de l'histoire de la pensée. Sa connaissance permet de s'ouvrir à d'autres modes de pensée, de relativiser ce que l'on connaît, d'acquérir des moyens d'analyser une situation actuelle, de savoir par quoi l'éducation est influencée et par quoi nous pouvons l'être à notre tour. Ces moyens reflètent la façon dont on percevait l'être humain et l'importance de ce qu'on voulait lui apprendre. C'est pourquoi cette histoire est aussi profondément solidaire de l'histoire de l'humanité.

L'éducation a été abordée de manière diverse par les économistes depuis le XVIIe siècle. Parmi eux on cite :

Adam SMITH : C'est le père fondateur de l'économie de l'éducation car il fut un des premiers, si pas le premier à s'interroger sur la notion du capital humain. Avant lui, William Petty, va s'intéresser au rôle de l'éducation en calculant la valeur travail d'un homme. Comparativement à ses contemporains qui ont une conception beaucoup plus matérialiste, Ricardo donne la priorité au capital technique en banalisant le facteur travail ; Malthus n'évoquant l'éducation que sous la perspective démographique, A. Smith considère les qualifications possédées par les individus comme un élément déterminant le progrès économique. Ces qualifications ou aptitudes ont été acquises par les individus par l'éducation familiale, les études et l'apprentissage. Outre les avantages financiers associés à l'investissement humain, A. Smith estime qu'il existe des bénéfices directs et indirects associés. L'éducation évite en particulier la corruption et la dégénérescence. Par conséquent, il est utile que le gouvernement se préoccupe de l'enseignement, non pour la mise sur pied d'un système d'éducation publique mais dans le cadre d'aide financière à accorder aux écoles privées dont le fonctionnement normal doit être pris en charge par ceux qui en bénéficient. A. Smith est, dans le domaine de l'éducation comme dans les autres, le père du libéralisme.

Le XIXe siècle : Malgré l'apport d'Adam Smith dans le domaine de l'éducation, ce siècle n'apportera rien de fondamentalement nouveau. Parmi les penseurs de cette époque,

John Stuart Mill: Dans la définition de la richesse, il considère les qualifications de la force du travail ; Mais à l'encontre d' A. Smith, il fait remarquer que dans le domaine de l'éducation, les mécanismes de marché ne fonctionnent pas efficacement. Plutôt de prôner une instruction publique gratuite, il suggère une instruction gratuite obligatoire dans une école privée ou à domicile jusqu'à un certain âge, sanctionnée par des examens d'Etat. Selon lui, le gouvernement pourrait apporter une assistance financière aux institutions d'enseignement et des dispenses financières aux enfants des pauvres.

Karl Marx: Lui ne fait qu'élaguer le sujet en précisant juste que le travail qualifié a une plus grande valeur que le travail non qualifié et que la production de ce travail qualifié exige du travail sous forme d'éducation. On voit ici apparaître en filigrane l'idée que le capital humain est produit grâce à l'éducation.

La première moitié du XXe siècle (Marshall et quelques pionniers) : Elle sera marquée par le poids déterminant de l'économiste Britannique Alfred Marshall. De prime abord, Marshall fut le digne continuateur de Smith car:

- Il accepte la notion smithienne du capital humain, intitulé ici « richesse personnelle » ;
- Plus encore, il suppose que le motif du profit joue dans les décisions d'investissement ;
- Il met en valeur les bénéfices directs et indirects liés à l'éducation (comme Smith) ; cependant, il va exclure le capital humain de sa définition de la richesse et du capital (au sens large).

Les travaux de Marshall vont entraîner un coup d'arrêt dans le développement de l'économie de l'éducation. Il faudra attendre le début des années 60, avec les travaux de SCHULTZ et BECKER pour qu'elle puisse prendre son essor définitif car, ces économistes ont su appliquer de manière systématique à l'éducation leurs instruments d'analyse et leurs critères d'appréciation.

Cette ambiguïté nous a amené à participer au débat en examinant : *déterminants de la qualité de l'éducation dans la ville de Kisangani*. Ainsi, notre étude se démarque aux travaux antérieurs par rapport à sa délimitation tant temporelle que spatiale d'une part, et de la manière dont nous orientons notre réflexion en analysant empiriquement les déterminants de la qualité de l'éducation dans la ville de Kisangani. Notons également que dans le cadre de cette étude, notre attention sera focalisée sur l'enseignement supérieur et universitaire bien que la qualité de l'enseignement primaire et secondaire soit en déclin.

7. UNE METHODOLOGIE

Cette rédaction a fait l'objet de la méthode inductive appuyée par plusieurs techniques.

I. Méthode d'analyse

La méthode inductive consistant à utiliser les faits observés pour élaborer une théorie consistante avec ces faits, à dégager des inférences, des lois ou règles à partir de certaines observations spécifiques pour constituer une règle plus générale, dont nous sommes partis d'un échantillon de 99 étudiants de Kisangani de différentes institutions avec le choix aléatoire des enquêtés et nous avons généralisés les résultats sur toute l'étendue de la ville.

II. Sources des données et enquêtes sur terrain

La confection de ce travail s'inspire des sources documentaires et des réponses aux questionnaires d'enquête ad hoc soumises sur terrain lors de nos enquêtes.

Pour sa réalisation, nous avons fait une recherche non seulement dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur et universitaire (la bibliothèque centrale de l'Université de Kisangani, de l'Institut supérieur pédagogique de Kisangani,) mais également l'internet et les cours du domaine ont été consultés pour nous permettre de bien pénétrer l'objet théorique de notre travail.

Les questions élaborées et administrées aux étudiants étaient à forte prédominance non seulement du type fermé mais également du type ouvert.

III. Technique d'analyse et traitement des données

L'étude des phénomènes humains ne peut devenir scientifique que grâce à l'analyse, au traitement, à la comparaison et à la réduction des données brutes. Faute de ce long travail d'analyse minutieuse, de transformation mathématique des données brutes, la plupart d'observations de comportements humains restent descriptives et ne permettent pas d'augmenter notre connaissance dans ce domaine. Cette étape cruciale de la recherche s'avère probablement la plus difficile. Elle a justement pour but de remplacer la connaissance naïve des phénomènes par une connaissance scientifique.

En fonction de la nature des données en présence et le but de la recherche, il peut être fait recours à deux types d'analyse qui peuvent par ailleurs se combiner :

- L'analyse qualitative et
- L'analyse quantitative.

Etant donné que notre démarche s'inscrit dans le domaine des sciences quantitatives se servant des données quantitatives, il est sans doute clair que l'analyse quantitative nous soit utile.

De ce qui précède, ce travail a fait recours à l'approche économétrique qui est un domaine qui s'occupe des applications de la statistique mathématique et des outils de l'inférentielle statistique à la mesure empirique des relations postulées par la théorie économique.

Mathématiquement, on a :

$$\text{La fréquence : } f_i = \frac{n_i}{n}$$

$$\text{L'étendue de la série } d = X_{\max} - X_{\min}$$

$$\text{Le nombre de classes ou modalités} = 1 + \frac{10}{3} \log n$$

$$\text{L'amplitude : } a = \frac{d}{k-1} \text{ ou } a = \frac{d}{k}$$

$$\text{La borne inférieure de classe : } B_{ic} = X_{\min} - \frac{a}{2}$$

$$\text{La borne supérieure de classe : } B_{ic} + a$$

$$\text{La moyenne : } \bar{X} = \frac{1}{n} * \sum n_i * X_i$$

$$\text{Ecart-type } \delta = \sqrt{\frac{\sum n_i (X_i - \bar{X})^2}{n}}$$

$$\text{Var} = \delta^2$$

$$\text{Intervalle de classe : } \bar{X} \pm 1,96 * \frac{\delta}{\sqrt{n}}$$

$$\Rightarrow -1133756,53 \leq X \leq 2971532,31.$$

Le coefficient de variation $CV = \frac{\delta}{\bar{X}} = \frac{22,14}{75,175} < 30\%$; ce qui signifie une petite dispersion du revenu des parents des étudiants.

Il sied souligner que le test de Khi-deux de Pearson nous a été utile en vue de déterminer la significativité entre la différence des statistiques des variables au seuil de signification de 5% fournis par les tableaux de contingence. Les hypothèses à émettre sont les suivantes :

H_0 : $p > 0,05$, il n'y a pas de différence des statistiques

H_1 : $p < 0,05$, il y a de différence des statistiques.

Si la valeur de probabilité est inférieure à 0,05, on valide hypothèse nulle. Le contraire est valable pour l'hypothèse alternative.

NB : Ceci peut encore s'interpréter par rapport à la valeur de Khi-deux de Pearson.

8. PRÉSENTATION DES DONNÉES ET ANALYSES DES RESULTATS

a. Présentation Des Données

Nous avons, malgré les difficultés, réussi à recueillir 99 opinions (données) lors de l'enquête. Cet échantillon a été constituée sur les enquêtés se trouvant dans différentes institutions en ville de Kisangani.

Il sied de signaler que les différentes préoccupations sont reprises dans le tableau ci-après :

Tableau n°1 Données Statistiques

Variabes	N
Sexe	99
Niveau d'études	99
Age de l'interviewé	99
Qualité de l'enseignement	99
Choix de l'institution	99
Revenu conditionne la qualité de l'éducation	99

Source : Le logiciel SPSS

Du tableau ci-haut retraçant la réalité sur terrain, nous constatons que par rapport aux préoccupations, sexe, niveau d'études, qualité de l'enseignement, choix de l'institution, revenu conditionne la qualité de l'éducation, âge de l'interviewé, seules tous nos enquêtés ont dû répondre.

Il s'agit de présenter les données récoltées par question dont chaque présentation est directement suivie de l'analyse y afférente.

b. Analyse des données et interprétation des résultats

Cette section constitue l'ossature de ce présent travail car elle présente : Informations élémentaires sur les enquêtés et l'analyse économique proprement dite sur Opinions des étudiants sur les déterminants de la qualité de l'éducation dans la ville de Kisangani.

➤ **Informations élémentaires sur nos enquêtés**

Concernent les différents aspects de leur vie. Il s'agit de calculer leur sexe, leur niveau d'étude et afin leur âge de l'interviewé.

Tableau n° 2: Sexe					
Modalités		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Masculin	63	63,6	63,6	63,6
	Féminin	36	36,4	36,4	100,0
Total		99	100,0	100,0	

Source : Le logiciel SPSS

La lecture de ce tableau nous renseigne que 63,6% de nos enquêtés ont été des hommes et 36,4% des femmes.

Tableau n°3 : Niveau d'études

Modalités		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Premier cycle	54	54,5	54,5	54,5
	Deuxième cycle	39	39,4	39,4	93,9
	Troisième cycle	6	6,1	6,1	100,0
Total		99	100,0	100,0	

Source : Le logiciel SPSS

Ce tableau nous renseigne que sur les 100% de nos enquêtés, 54,5% estiment être au premier cycle, 39,4% fréquentent le deuxième cycle et enfin 6,1% font le troisième cycle.

Tableau n°4 : Age de l'interviewé

Modalités		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	17- 20ans	15	15,2	15,3	15,3
	21- 24ans	28	28,3	28,6	43,9
	25-28ans	27	27,3	27,6	71,4
	29-32 ans	16	16,2	16,3	87,8
	33 et plus	12	12,1	12,2	100,0
	Total	98	99,0	100,0	
Manquante	Système manquant	1	1,0		
Total		99	100,0		

Source : Le logiciel SPSS

De ce tableau, nous lisons 15,2% de nos enquêtés estiment avoir l'âge variant entre 17 et 20 années ; 28,3% sont âgés entre 21 et 24 années, 27,3% sont âgés entre 25 et 28 années ; 16,2% âgés entre 29 et 32 années, 12,1% pour ceux qui sont âgés entre 33 et plus et enfin 1% qui se sont abstenus.

c. Analyse économique

➤ **Analyse des fréquences**

Revenu des ménages

L'étendue (d) = $X_{max} - X_{min}$

$d = 50000000Fc - 15000Fc$

$d = 49985000Fc$

Le nombre k de modalités : $k = 1 + \frac{10}{3} \log n$

$k = 1 + \frac{10}{3} \log 99$

$$k = 1 + \frac{10}{3} * 1,996$$

$$k = 7,653 \approx 8 \text{ classes}$$

$$\text{L'amplitude : } a = \frac{d}{k-1} \text{ ou } a = \frac{d}{k}$$

$$a = \frac{49985000}{8-1} = 7140714,3 \quad \text{ou} \quad a = \frac{49985000}{8} = 6248125$$

$$\text{La borne inférieure de classe : } B_{ic} = X_{\min} - \frac{a}{2}$$

$$= 15000 - \frac{7140714,3}{2} = -3555357,15$$

Tableau n°5 : répartition de revenu mensuel					
Classes	x_i	Effectifs (n_i)	Pourcentage	$n_i * x_i$	$n_i * (x_i - \bar{X})^2$
] -3555357,15; 3585357,15[15000	76	96,19	1140000	620930121443 37,5596
[3585357,15 ; 10726071,45 [7155714,3	1	1,27	7155714,3	388980036684 73,4881
[10726071,45 ; 17866785,75 [14296428,6	1	1,27	14296428,6	178958595447 707,3041
[17866785,75 ; 25007500,05 [21437142,9	0	0	0	420998788655 390,1001
[25007500,05 ; 32148214,35 [28577857,2	0	0	0	765018583291 521,8761
[32148214,35 ; 39288928,65 [35718571,5	0	0	0	121101797935 6102,6321
[39288928,65 ; 46429642,95 [42859285,8	0	0	0	175899697684 9132,3681
[46429642,95 ; 53570357,25[50000000,1	1	1,27	50000000,1	240895557577 0611,0841
Total		79	100,00	72592143	684493751518 3276,4123

Source: Nos calculs

Les effectifs par classes sont respectivement 76 étudiants pour qui les parents perçoivent un revenu variant entre -3555357,15 et 3585357,15 francs congolais, un étudiant pour qui son parent perçoit un revenu mensuel variant entre 3585357,15 et 10726071,45 francs congolais, un autre étudiant pour qui son parent perçoit un revenu mensuel variant entre 10726071,45 et 17866785,75 francs congolais et enfin un étudiant pour qui son parent perçoit un revenu mensuel variant entre 46429642,95 et 53570357,25 francs congolais.

$$\text{Moyenne : } \bar{X} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n n_i x_i = \frac{1}{79} * 72592143 = 918887,89$$

Le revenu moyen (moyenne arithmétique) est de 918887,89 Francs congolais

Ecart-type $\delta = \sqrt{\frac{\sum ni (Xi - \bar{X})^2}{n}} = \sqrt{\frac{6844937515183276,4123}{79}} = 9308317,71$ d'où le revenu moyen est de 918887,89Francs congolais avec une dispersion de 9308317,71.

A 95%, on est confiant que le revenu moyen est compris entre $\bar{X} \pm 1,96 * \frac{\delta}{\sqrt{n}} \Rightarrow 918887,89 \pm 1,96 * \frac{9308317,71}{\sqrt{79}}$

$\Rightarrow -1133756,53 \leq X \leq 2971532,31$.

Le coefficient de variation $CV = \frac{\delta}{\bar{X}} = \frac{22,14}{75,175} \approx 0,09872 = 9,872\% < 30\%$.

Ce qui signifie une petite dispersion du revenu des parents des étudiants.

Tableau n°6 : Qualité de l'enseignement					
Modalités		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Favorable	47	47,5	47,5	47,5
	Moyennement favorable	36	36,4	36,4	83,8
	Défavorable	16	16,2	16,2	100,0
Total		99	100,0	100,0	

Source : Le logiciel SPSS

La lecture du tableau et du graphique nous renseigne que 47,7% estiment que la qualité de l'enseignement de leur institution est favorable ; 36,4% disent que la qualité de l'enseignement est moyennement favorable et enfin 16,2% estiment que la qualité de l'enseignement est défavorable.

Tableau n°7 : Choix de l'institution					
Modalités		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Influence	9	9,1	9,1	9,1
	Contrainte	25	25,3	25,3	34,3
	Choix personnel	52	52,5	52,5	86,9
	Revenu des parents	13	13,1	13,1	100,0
Total		99	100,0	100,0	

Source : Le logiciel SPSS

Par rapport au choix de l'institution, le tableau et le graphique ci-haut nous renseignent 9,1% de nos enquêtés ont choisi leur institution par influence ; 25,3% disent avoir choisi leur institution par contrainte ; 52,5% estiment avoir choisi leur institution par choix personnel et enfin 13,1% disent opérer le choix par rapport au revenu des parents.

Tableau n°8 : Revenu conditionne la qualité de l'éducation

Modalités		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	47	47,5	47,5	47,5
	Non	51	51,5	51,5	99,0
	Autres choses	1	1,0	1,0	100,0
Total		99	100,0	100,0	

Source : Le logiciel SPSS

Par rapport à la préoccupation du revenu conditionnant la qualité de l'éducation, 47,5% de nos enquêtés estiment que le revenu conditionne la qualité de l'éducation ; 51,5% disent que le revenu ne conditionne pas la qualité de l'éducation et enfin 1% de nos enquêtés parlent d'autres choses.

d. Analyse des tableaux de contingence

Tableau n°9 : Revenu et qualité de l'enseignement

Variables/Modalités		Qualité de l'enseignement			Total
		Favorable	Moyennement favorable	Défavorable	
Revenu	de -3555357,15 à 3585357,15	35	29	12	76
	de 3585357,15 à 10726071,45	0	1	0	1
	de 10726071,45 à 17866785,75	0	1	0	1
	de 46429642,95 à 53570357,25	1	0	0	1
Total		36	31	12	79

Source : Nos enquêtes

Du tableau ci-haut, nous lisons que parmi les 76 étudiants dont les revenus des parents varient entre -3555357,15 et 3585357,15 de francs congolais ; 35 personnes estiment que la qualité de l'enseignement de leurs institutions est favorable pour leur bonne formation ; 29 étudiants estiment la qualité d'enseignement moyennement et 12 personnes toujours de nos enquêtés parlent d'une qualité défavorable pour une bonne formation. Un étudiant dont ses parents perçoivent un revenu compris entre de 3585357,15 et 10726071,45 de francs congolais considère la qualité de l'enseignement moyennement ; un autre étudiant dont ses parents ont un revenu allant de 10726071,45 à 17866785,75 francs congolais qualifie aussi la qualité de l'enseignement de moyennement et enfin un étudiant dont ses parents perçoivent un revenu variant entre 46429642,95 et 53570357,25 francs congolais qualifie la qualité de l'enseignement de favorable pour sa formation.

➤ **Diagnostiques statistiques (Test de Khi-deux de Pearson)**

Nous effectuons le test de signification des paramètres à l'aide de la statistique de Khi-deux de Pearson. Ce test nous permet de déterminer la significativité entre la différence des statistiques des variables au seuil de signification de 5%. Pour ce faire, nous émettons les hypothèses suivantes :

H_0 : $p > 0,05$, il n'y a pas de différence des statistiques

H_1 : $p < 0,05$, il y a de différence des statistiques.

Si la valeur de probabilité est inférieure à 0,05, on valide hypothèse nulle. Le contraire est valable pour l'hypothèse alternative.

NB : ceci peut encore s'interpréter par rapport à la valeur de Khi-deux de Pearson.

Tableau n°10 : Tests du Khi-deux			
	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	4,336 ^a	6	,631
Rapport de vraisemblance	5,358	6	,499
Association linéaire par linéaire	,570	1	,450
Nombre d'observations valides	79		

a. 9 cellules (75,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,15.

Source : Le logiciel SPSS

La probabilité associée à la statistique de Pearson est $0,631 > 0,05$. Ce qui nous incite à accepter l'hypothèse nulle ; donc, il n'y a pas de différence entre les variables. C'est-à-dire que le fait que les parents gagnent tel ou tel autre niveau de revenu n'influence pas la qualité de l'enseignement.

Tableau n°11 : Revenu et choix de l'institution						
Variables/Modalités		Choix de l'institution				Total
		Influence	Contrainte	Choix personnel	Revenu des parents	
Revenu	de -3555357,15 à 3585357,15	7	16	41	12	76
	de 3585357,15 à 10726071,45	0	1	0	0	1
	de 10726071,45 à 17866785,75	0	0	1	0	1
	de 46429642,95 à 53570357,25	0	1	0	0	1
Total		7	18	42	12	79

Nos enquêtes

Du tableau ci-haut, nous lisons que parmi les 76 étudiants dont les revenus des parents varient entre -3555357,15 et 3585357,15 de francs congolais ; 7 personnes estiment opérer le choix de leurs institutions par influence ; 16 étudiants estiment choisir leurs établissements par contrainte ; 41 étudiants disent choisir leurs institutions par choix personnel et 12 personnes disent pouvoir choisir leurs institutions à cause de leurs revenus des parents. Un étudiant dont ses parents perçoivent un revenu compris entre de 3585357,15 et 10726071,45 de francs congolais dit avoir choisi son établissement par contrainte ; un autre étudiant dont ses parents ont un revenu allant de 10726071,45 à 17866785,75 francs congolais parle d'un choix personnel et enfin un étudiant dont ses parents perçoivent un revenu variant entre 46429642,95 et 53570357,25 francs congolais dit pouvoir opérer le choix par contrainte.

Tableau n°12: Tests du Khi-deux			
	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	7,796 ^a	9	,555
Rapport de vraisemblance	7,319	9	,604
Association linéaire par linéaire	,836	1	,361
Nombred'observationsvalides	79		
a. 12 cellules (75,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,09.			

Nos enquêtes

La probabilité associée à la statistique de Pearson est 0,555 > 0,05. Ce qui nous incite à accepter l'hypothèse nulle. Donc, il n'y a pas de différence entre les variables. C'est-

à-dire que le fait que les parents gagnent tel ou tel autre niveau de revenu n'influence pas l'étudiant de choisir tel ou tel autre établissement pour sa formation.

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	3,517 ^a	9	,940
Rapport de vraisemblance	4,612	9	,867
Association linéaire par linéaire	,586	1	,444
Nombre d'observations valides	79		

a. 13 cellules (81,2%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,01.

Nos enquêtes

La probabilité associée à la statistique de Pearson est $0,940 > 0,05$. Ce qui nous incite à accepter l'hypothèse nulle. Donc, il n'y a pas de différence entre les variables. C'est-à-dire que le fait que les parents gagnent tel ou tel autre niveau de revenu n'influence pas le nombre d'échecs des étudiants.

9. CONCLUSION

Nous sommes au terme de notre investigation qui a porté sur *les déterminants de la qualité de l'éducation dans la ville de Kisangani*. Dans cette étude nous poursuivions comme objectif principal d'évaluer l'impact de revenu des parents sur la bonne qualité de l'enseignement en ville de Kisangani. Notre problématique a tourné autour des questions suivantes :

- Le revenu des parents est-il un facteur moteur pour une bonne qualité de l'enseignement ?
- Ce revenu influence-t-il le choix des institutions d'enseignement ?

À ces questions, les réponses anticipatives suivantes ont été avancées :

- Le revenu des parents ne serait pas un facteur moteur pour une bonne qualité de l'enseignement en ville de Kisangani ;
- Ce revenu influencerait les étudiants dans le choix des institutions d'enseignement.

Pour vérifier nos hypothèses, il a fallu procéder par la méthode inductive ; par rapport à la récolte des données, nous nous sommes servis de la technique du questionnaire d'enquête. Ces deux réponses provisoires ont été soumises à la vérification empirique soutenue par le logiciel SPSS version 20, afin de dégager à chacune d'elles un résultat induit.

Après analyse des données, nous avons abouti aux résultats ci- après :

1. Le revenu des parents n'est pas un facteur moteur pour une bonne qualité de l'enseignement. Cette conclusion est attestée par la probabilité associée à la statistique de Pearson de $0,631 > 0,05$ obtenue suite à la comparaison entre le revenu

des parents et la qualité de l'éducation. C'est ce qui nous a incités à accepter l'hypothèse nulle ; donc, le fait que les parents gagnent tel ou tel autre niveau de revenu n'influence pas la qualité de l'enseignement.

2. Le revenu n'influence en outre pas aussi le choix des institutions d'enseignement par les étudiants. Cela a été démontré par la probabilité associée à la statistique de Pearson de $0,555 > 0,05$; ce qui nous a poussé à accepter l'hypothèse nulle. Donc, le fait que les parents gagnent tel ou tel niveau de revenu n'influence pas l'étudiant de choisir tel ou tel autre établissement pour sa formation.

10. Un court paragraphe de remerciements

Nous sommes très heureux et surtout animés d'un agréable devoir de rendre hommage mérité à notre Dieu, le Tout-puissant qui nous a donné l'intelligence et la force pour la réalisation de ce travail scientifique.

A nos chers parents Edouard VUNDU KPALEWIA et Jeannette NDOLELA, pour le don de la vie, les sacrifices incommensurables consentis, pour notre instruction et notre épanouissement, à toute notre famille nous vous sommes reconnaissante.

A vous mes amis Assistants Jimmy DIMITRI et Yannick NDUMEYO, trouvez ici ma considération la plus sincère.

11. Une liste de références bibliographiques

I. Ouvrages

- PHILIPPE DARREAU, « *Croissance et politique économique* », édition Deboeck, Bruxelles, 2003.
- GRAVOT. P, *Economie de l'éducation*, Economica, Paris, 1993,pVII.
- Cynthia GUTTMAN, *Définir la qualité et l'inégalité dans l'éducation*, Chronique ONU édition en ligne, 2008.
- Elie COHEN et Philippe AGHION, *Education et croissance : impact des technologies*, la documentation française, 2004.
- Martin CARNOY, *Mondialisation et réforme de l'éducation : ce que les planificateurs doivent savoir*, Unesco, Paris, 1999.
- WILLIAM GREENE, « *Econométrie* », 5è edition Pearson education, Paris 2005.
-

II. ARTICLES, MEMOIRES ET RAPPORTS

- Unesco, *Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous*, Unesco, 2005, page 121
- Michel DUEE, L'impact du Chômage des parents sur le devenir scolaire des enfants, Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), France, Juillet 2004
- Florence ARESTOFF, Taux de rendement de l'éducation sur un marché d'un pays en développement, DT/2000/11.

Mutipula K, essai d'identification des facteurs déterminant l'inaccessibilité au système éducatif dans la province du Bas-congo, mémoire, Unikin, Faseg, 2003.

Adjiwanou, impact de la pauvreté sur la scolarisation et le travail des enfants au Togo, CERDI et URD, université de Lomé.

IV. DICTIONNAIRES

- BERTONE et Al. ,Dictionnaire des sciences économiques, 2è édition, Armand Collin, Paris, 2007.

V. WEBOGRAPHIE

- <http://economie.trader-finance.fr/videos/apprendr...> consulté le 01/03/2017 à 13h48'
- <http://www.cd.undp.org/content/rdc/fr/home/countryinfo...> consulté le 01/03/2017 à 13h 32'
- www.asmp.fr/travaux/gpw/dvlp durable/éducation Afrique consulté le 02/03/2017 à 15h00'

TABLE DE MATIERE

1. DETERMINANT DE LA QUALITE DE L'EDUCATION DANS LA PROVINCE DANS LA VILLE DE KISANGANI.....	1
2. UNE LISTE D'AUTEURS ET LEURS AFFILIATIONS.....	1
3. LISTE DE MOTS CLES.....	1
4. RESUME.....	2
5. INTRODUCTION.....	2
L'objectif principal.....	4
Comme objectif spécifique.....	4
6. UNE REVUE DE LITTERATURE.....	4
7. UNE METHODOLOGIE.....	6
I. Méthode d'analyse.....	6
II. Sources des données et enquêtes sur terrain.....	6
III. Technique d'analyse et traitement des données.....	6
8. PRESENTATION DES DONNEES ET ANALYSES DES RESULTATS.....	7
a. Présentation Des Données.....	7
b. Analyse des données et interprétation des résultats.....	8
➤ Informations élémentaires sur nos enquêtés.....	8
c. Analyse économique.....	9
➤ Analyse des fréquences.....	9
d. Analyse des tableaux de contingence.....	12
9. CONCLUSION.....	15
10. Un court paragraphe de remerciements.....	16
11. Une liste de références bibliographiques.....	16
I. Ouvrages.....	16
II. ARTICLES, MEMOIRES ET RAPPORTS.....	16

IV. DICTIONNAIRES	17
V. WEBOGRAPHIE	17
TABLE DE MATIERE	17

ANNEXE

GUIDED'ENTRETIEN N°.....

Mr, Mme, Mlle,

Dans le cadre de rédaction de notre article scientifique qui porte sur « *les déterminants de la qualité de l'éducation en Province de la TSHOPO* ».

C'est ainsi que nous vous soumettons ce questionnaire en vue de solliciter votre collaboration dans la rédaction de ce dit travail.

Nous vous garantissons l'anonymat et vous remercions d'avance.

NB : côchez une seule réponse en cas d'une question fermée et écrivez librement en cas d'une question ouverte.

I. IDENTITE DE L'ENQUETTE

N°	ITEMS	REPONSES
I.1	Sexe	1. Masculin ; 2. Féminin
I.2	Niveau d'études	1. Premier cycle ; 2. Deuxième cycle ; 3. Troisième cycle ; 4. Ecole doctorale.
I.3	Age de l'interviewé	1. 17- 20ans ; 2. 21- 24ans ; 3. 24-28ans ; 4. 28-32ans ; 5. 32 et plus.
I.4	Etat matrimonial	1. Célibataire ;

		<ol style="list-style-type: none"> 2. Marié(e) ; 3. Divorcé(e).
I.5	De quelle profession religieuse êtes-vous ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Chrétienne ; 2. Musulmane ; 3. Autres choses.

II. QUESTIONS PROPREMENT DITES

N°	ITEMS	REPOSES
II.1.	Dans quel établissement supérieur ou universitaire étudiez-vous ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. UNIKIS ; 2. ISC ; 3. USAK ; 4. UTIK; 5. MARISTE ; 6. Autres choses
II.2	Comment appréciez-vous la qualité de vos enseignements au sein de votre institution ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moyennement favorable ; 2. Favorable ; 3. Défavorable.
II.3	Pourquoi avez-vous choisi l'institution dans laquelle vous avez étudié ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Influence ; 2. Contrainte ; 3. Choix personnel ; 4. Revenu des parents ; 5. Proche de la maison ; 6. Autres (à préciser)
II.4	A votre avis, la qualité de l'éducation est-elle conditionnée par les revenus de vos parents ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui ; 2. Non ; 3. Autres choses.

II.5	Combien de fois avez-vous repris de promotion à la faculté?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Zéro fois ; 2. Une fois ; 3. Deux fois ; 4. trois fois ; 5. Autres choses.
II.6	Quelles seraient les raisons de ses échecs ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Maladie ; 2. Manque de frais académique ; 3. Le transport ; 4. Conditions familiales ; 5. Autres choses.
II.7	L'institution privée dans laquelle vous étudiez, si elle est conventionnée, de quelle confession religieuse appartient-elle ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Catholique ; Protestante ; 2. Musulmane ; 3. Autres choses.
II.8	Combien estimez-vous le revenu mensuel de vos parents (tuteurs) quand vous étiez étudiant ?	R).....
II.9	Quel est le niveau d'étude de votre père (tuteur) ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Diplômé d'Etat ; 2. Gradué ; 3. Licencié ; 4. Docteur (à thèse) ; 5. Maître (maîtrise) ; 6. Sans instruction.
II.10	Quel est le niveau d'étude de votre mère ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Diplômée d'Etat ; 2. Graduée ; 3. Licencié ; 4. Docteur (à thèse) ;

		5. Maîtresse (maîtrise) ; 6. Sans instruction.
--	--	--

PRESENTATION DE L'AUTEUR

Jimmy GBOMA VUNDU, titulaire d'un diplôme de licence en économie publique à la faculté des sciences économiques et de gestion de l'université de Kisangani ayant trois ans dans son actif en tant que chercheur, Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Buta « ISP-BUTA » et enseignant dans plusieurs institutions de l'enseignement supérieur et universitaire de la province de Bas-Uélé a aussi suivi plusieurs formations en : leadership, management et bonne gouvernance, gestion axée sur le résultat, la budgétisation axée sur le résultat, la passation du marché public, défenseur de droit de l'homme ainsi que le programme de rajeunissement de l'Administration Publique.

Contact : jimmygboma42@gmail.com

DOMAINE DE RECHERCHE : Economie de l'Environnement, de Santé et de l'Education
« ECONOMIE DURABLE »

IN MEMORIAM

A vous mes grands-parents Sébastien YAKA KOMANDAMU et Saverine YANGBELE ainsi que mon petit frère Fabrice KOYANGBELE VUNDU, ce travail constitue pour moi une gerbe de fleur que la terre de nos ancêtres vous soit douce et légère.

EPIGRAPHE

« Acquérir la sagesse, oh ! Combien cela vaut mieux que l'or ! Et acquérir l'intelligence est préférable à l'argent ».

Proverbe 16 :16